

## LES CHIFFRES DE LA PERSÉCUTION EN 2020



PLUS DE 260 MILLIONS DE CHRÉTIENS  
SONT FORTEMENT PERSÉCUTÉS



### Organisations solidaires

Voici une liste (non exhaustive) de quelques autres organismes œuvrant auprès de l'Eglise en détresse:

- Christian Solidarity International (CSI)
- Action pour les chrétiens persécutés et les personnes dans la détresse (ACP)
- Aide aux Eglises dans le Monde (AEM)
- Aide à l'Eglise en détresse (AED)
- Licht im Osten (LIO)
- Persecution.ch: faitière regroupant des organisations actives dans le domaine en Suisse, afin de plaider la cause des chrétiens auprès du monde politique

teur attire l'attention sur le fait que lorsque la liberté religieuse est attaquée « c'est un signal clair de problèmes au niveau des droits humain en général ».

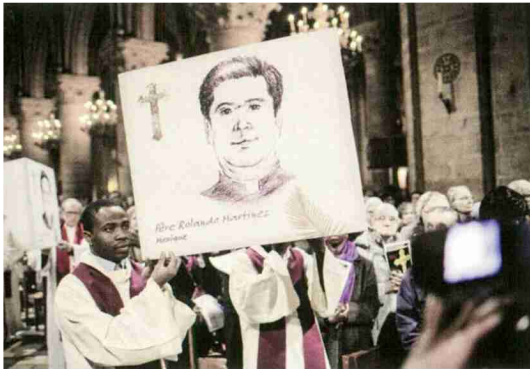
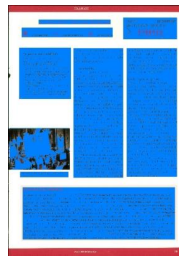
### Le coupable idéal

En Europe, il paraît inimaginable de subir des pressions quant à la pratique de sa foi. La liberté de conscience, de rassemblement et de croyance semble garantie. Pourtant les persécutions peuvent parfois prendre un tour plus surnois. Certains événements récents nous l'ont montré à la faveur de la panique provoquée par l'émergence du coronavirus en France. Le 3 mars 2020 marque le début d'une « déferlante » pour l'Eglise évangélique *La Porte Ouverte* de Mulhouse. Une vague de haine sans précédent s'abat alors sur son pasteur, Samuel Peterschmitt, et ses fidèles. Sous le feu des critiques, la communauté évangélique alsacienne est accusée par tous les médias d'avoir favorisé la propagation du coronavirus dans la région Grand-Est et même au-delà à la suite d'un grand rassemblement de plus de deux mille personnes en février dernier. A la suite des nombreux articles parus dans la presse, le pasteur Samuel Peterschmitt et plusieurs de ses paroissiens essuient insultes à caractère christianophobe, coups de fil anonymes et menaces de mort. « Des appels "à cramer l'église" et à nous "descendre à la Kalashnikov" ont par exemple été diffusés sur les réseaux sociaux », décrit le prédicateur. Le pasteur alsacien affirme que le ressenti-

ment à leur rencontre a même franchi un cap. Il cite l'exemple de ce paroissien, renvoyé de son travail, car ouvertement adhérent de son assemblée. Puis encore cette femme, dont le choix se résumait à quitter définitivement la communauté ou ne plus jamais revoir ses petits-enfants.

### Garder espoir malgré tout

Samuel Peterschmitt souligne que « l'hostilité nous concernant était certainement déjà présente, mais le coronavirus a agi comme un révélateur, libérant la parole et la haine ». Le pasteur évangélique demeure inquiet pour l'avenir. « Combien de temps pourrions-nous encore lire la Bible et la prêcher ? On ne peut pas faire semblant que cela n'arrivera jamais chez nous. » Plus optimiste, Philippe Fonjallaz indique: « Il est vrai que les chrétiens font face à de nouveaux défis liés au témoignage de leur foi dans nos pays, mais cela doit justement encourager l'Eglise à rester sel et lumière en toutes circonstances et à annoncer l'espérance attachée à l'Evangile malgré les difficultés ou les restrictions, comme les chrétiens persécutés nous l'apprennent. » Il est aussi convaincu du pouvoir de la prière et appelle sans relâche toutes les communautés chrétiennes à s'unir dans l'intercession pour les chrétiens persécutés. Le témoignage d'un chrétien nord-coréen ne le détrompe pas: « Je crois qu'au moment fixé par Dieu, toutes les prières seront exaucées et nous aurons la liberté de foi en Corée du Nord. »



*Nuit des témoins, organisée par l'Aide à l'Eglise en détresse.*

## Une double identité

Rébecca Rogers est collaboratrice de *Portes Ouvertes* pour le secteur des relations aux médias et des publications en lien avec cette thématique. Un terrain sensible dans certains Etats où aborder la question des droits humains n'est pas possible. Fait troublant la concernant, son patronyme est un pseudonyme. « Cette pratique remonte au fondateur, frère André, pour pouvoir voyager librement. » Tous les intervenants en rapport avec des personnes soutenues sur le terrain portent des noms d'emprunt. « Cela afin ne pas essayer de refus lors de demandes de visa pour se rendre dans des pays sensibles » et également pour protéger les chrétiens aidés ainsi que les collaborateurs et leurs familles. « Avec le recensement internet il est facile de faire le lien entre un visage et l'identité correspondante. C'est la raison pour laquelle Rébecca n'a pas de visage », affirme-t-elle. « Cette politique s'applique aussi à l'image et aux publications privées (sur les réseaux sociaux, ndlr). » Ce qui peut sembler un sacerdoce ne l'est en fait pas: « Le sens de la mission était très important pour moi. C'est une petite part en comparaison des restrictions que subissent les chrétiens au quotidien. » Pour sa part, elle n'a jamais subi de pressions ici en Suisse, mais évoque la situation d'un homme rencontré dans un centre de requérants d'asile dans le cadre d'un article. Converti de l'islam au christianisme sur les routes de l'exil, il endure pressions et menaces quotidiennes de ses anciens coreligionnaires, cela jusqu'à devoir quitter le centre pour se protéger.